L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES,

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN 28 MARS.

Le Discours de M. Gambetta à Lyon.

Le télégraphe a parlé du grand discours que M. Gambetta a prononcé à Lyon. Des proportions ne nous permettent pas de le reproduire complètement; mais nous en détachons les passages essentiels:

"Examinons d'abord les besoins immédiats auxque's il faut répondre. Pour cela, il faut interroger le pays, savoir ce qu'il veut et ce qu'il réclame.

"Quand on recherche la note dominante des dernières élections, on voit que la France tout entière, au Nord comme au Midi, a voulu, par son énergique adhésion au principe républicain, combattre, refouler l'esprit clérical au dedans et au dehors. (Applaudissements.)

"Depuis cinq ans, grâce à nos malheurs et aussi à nos défaillances, nous avions vu surgir un parti qui, sous couleur de restauration monarchique, cachait d'autres menées, non moins dangereuses.

"Ce qui était le véritable meneur de la coalition réactionnaire, ce qui en était le guide, ce qui était enfin le plus dangereux pour l'avenir du pays, c'était l'esprit clérical.

"Depuis que l'Assemblée de 1871 a commencé à agir, on a pu voir dominer une politique cléricale, qui ne s'est jamais démentie.

"C'est politique a commencé à se manifester par la célèbre pétition des évêques, où, sans tenir compte de la situation du pays, elle ne parlait que de nous mettre sur les bras une puissance redoutable qui, par notre concours, est arrivée du troisième rang au deuxième, une puissance unie d'intérêts, de coeur, d'aspirations, avec la France, qui veut marcher avec elle dans les idées de progrès, qui n'a jamais demandé qu'à être d'accord avec nous, avec laquelle, enfin, nous sommes faits pour vivre en harmonie: l'Italie.

"Ensuite, on a formé une sorte de ligne du seizième siècle: on a fait des associations pour les pèlerins, pour la fabrication des miracles, pour la formation des cercles ouvriers, etc; et partout on disait, dans ces réunions, dans ces associations, qu'il fallait procéder à l'enterrement civil des principes de 1789. (C'est cela. Bravo!)

"L'administration tolérait ces agissements et laissait faire, contrairement aux lois. Aussi avons-nous vu croître et se développer chez nous "les enfants du Seigneur," au point que la France semblait le refuge de tous les chrétiens de la chrétienté. (Rires)

"Et pendant ce temps on poursuivait impitoyablement le principe civil, dans la commune, dans l'école, dans la justice, même dans l'armée. Ce système, qui envahissait l'Etat, l'administration, étendait déjà la main sur le Code et voulait subordonner le mariage civil au mariage religieux. Etait-ce donc avec un tel ensemble que la France a eu peur et qu'elle s'est révoltée contre l'esprit théocratique qui prend tout lorsqu'on ne fait pas sa part. (Applaudissements.)

"C'est pourquoi vous avez vu les campagnes et les villes se refrigier près de leur vrai protecteur: le républicain, défenseur des libertés civiles.

"Ainsi s'explique, dans les élections partielles, le vote des campagnes en faveur de la République. La campagne a voté pour la République afin de protéger le mariage civil, l'enseignement civil, fondés par la Révolution française. (Applaudissements.)

"Mais l'esprit clérical, qui ne se dément jamais, qui poursuit ses conquêtes souterrainement, l'esprit clérical ne se tient pas pour battu. Cette Assemblée, après avoir mis la main sur l'enseignement primaire, mit la main sur cette lumière d'enseignement supérieur. (Bravos frénétiques.)

"Cet ensemble de tentatives, de conquêtes, d'usurpations accomplies sur la société française avaient excité les appréhensions de l'Europe, et, déjà, elle croyait voir, dans cette recrudescence de l'esprit ultramontain, le point de départ d'une politique extérieure ultramontaine, qui pouvait pousser à une guerre générale.

"On aurait voulu diviser tous les peuples et le monde en deux camps, ceux qui étaient pour le Vatican et ceux qui étaient pour la libre-pensée. (C'est vrai. Applaudissements.)

"Aussi, d'une extrémité de l'Europe à l'autre, le lendemain des élections, vous n'avez entendu qu'un cri. C'est que la France allait reprendre son vrai rôle à la tête des nations, pour la défense du libre examen de la libre-pensée.

"L'Europe, après le gouvernement de Jacques, en voyant nos efforts pour nous relever, est devenue sympathique à la France. On lisait en Europe: la France sera-t-elle assez forte, lorsque ses fonctionnaires semblent la diriger à contresens, pour reprendre sa vraie route et revenir à son vrai principe?

"Nous n'avons cessé de répéter depuis cinq ans, que la France, le jour où elle serait consultée, la vraie France se lèverait et prononcerait qu'un cri,—un cri de liberté. (Applaudissements.)

"Ce jour est venu et le suffrage universel n'a pas failli!

"L'occasion saisit cette occasion pour remercier les publicistes étrangers qui ont su rendre justice aux pacifiques efforts du parti républicain. Il examine ensuite la situation de la République et l'attitude qu'elle doit garder vis-à-vis des nations étrangères.

"Il est juste que la République française soit considérée comme une République de paix, l'ordre, la sécurité. Il faut que l'on comprenne que cette République peut exister sans porter ombrage aux puissances frontières.

"Nous avons souvent péché par un esprit de propagande excessif. Faisons notre oeuvre chez nous; pansons nos propres plaies et laissons le reste du monde satisfaire librement à ses besoins sans notre concours.

"D'ailleurs, depuis longtemps, nous n'avons rien à apporter aux autres peuples, mais, au contraire, à leurs emprunter; à l'Angleterre, la liberté de la presse et le droit de réunion; à notre adversaire d'hier, son organisation militaire, son service véritablement obligatoire, pour tous. A ces conditions, nous pouvons être assurés du concours et des sympathies des autres nations.

"Il faut répudier le prosélytisme. Il faut aussi répudier cette politique du second empire, politique inconsidérée, qui allait sur la Baltique, qui allait au delà des mers, au Mexique, qui trahissait le Danemark, qui écrasait l'empire d'Autriche, cette politique qui ne cherchait que des ruines parmi le monde, et a creusé sous nos pieds un gouffre où nous avons failli disparaître. Cette politique des nationalités, il faut la répudier. Ce que nous voulons, c'est la paix, la paix partout. (Bravos.)

"La France poursuivra son but; elle ne se laissera pas affoler, elle ira calme au scrutin de ballottage.

"Quand elle aura parlé, il faudra bien que tout le monde suive la volonté du pays. Que des journaux réactionnaires pronostiquent des révoltions et essayent de troubler le pays, c'est leur métier; ils ne peuvent guère se départir de leurs habitudes. Il est toujours vrai de mentir pendant le plébiscite, en inventant un complot imaginaire, mentir en 1870, en disant que la France voulait la guerre, mentir à propos des élections quand après avoir remplacé le complot de 1869 par "l'union conservatrice," qui n'avait d'autre but que de jeter l'alarme, ils annonçaient le succès de leurs candidats. Ils sont trop peu prophètes pour qu'on fasse, aujourd'hui, attention à leurs prédictions."

M. Gambetta recommande, en terminant, de procéder par la concorde:

"Procédons par l'union. Ce que nous voulons, c'est une politique de concorde. Nous voulons poursuivre cette alliance entre les alliés de la démocratie et ceux qui ont si souvent été trop longtemps une place. Le moment est venu de faire nos preuves de bon sens et d'expérience pratique. Dans la lutte, on peut se livrer aux éclats de la passion, mais quand on a vaincu, il faut se servir de cette victoire. Un ancien disait qu'il y a quelque chose de plus difficile à supporter que l'adversité, c'est la bonne fortune. La démocratie doit savoir supporter la bonne fortune. C'est le meilleur moyen de la mériter.

"Ménageons soigneusement nos forces; évitons une précipitation qui pourrait nous diviser.

"Il ne faut pas abuser des concessions, mais on ne saurait trop agir avec circonspection. Il y a souvent plus de mérite et souvent plus de profit à savoir attendre. (Bravos.)

"Je me résume. Après la politique antiérieure nettement indiquée par les élections, la politique à mettre en pratique dès demain c'est une politique de liberté, de conciliation et d'union entre tous les groupes de la démocratie française." (Bravos et applaudissements.)

LE LUXE INDIEN.—Nous empruntons à la *Vie parisienne* quelques détails intéressants sur le luxe indien:

"On nous envoie la description du bateau de plaisance du maharajah de Bénarès, bateau qui a servi à transporter le prince de Galles sur le Gange, quand il est allé visiter le château de Ramygur, qui appartient au maharajah. Ce vaisseau est en bois précieux; la proue est formée de deux chevaux ailés qui semblent prêts à bondir dans les ondes. La coque est d'un vert grisâtre et toute couverte de peintures représentant des animaux et des fleurs aquatiques. A l'arrière, un dais frangé d'or et de dix sièges recouverts de velours bleu brodé d'or. Pendant sa traversée, le prince a pris grand plaisir à regarder ses anciens ornements, qui faisaient leurs ablutions dans le fleuve sacré.

"On a donné un grand bal dans le vieux palais des rois, à Delhi. Le prince et sa danseuse ont fait une chute dont le prince a été le premier à rire franchement. On allait se reposer du bruit et de la chaleur dans la merveilleuse salle appelée le Dewan-i-Khas, et qui était autrefois la salle d'audience. Là se trouvait le fameux trône des Peacock, évalué à 150 millions, et que Nadir Schah enleva, il y a quelque cent ans.

"L'architecture de cette salle est splendide. Qu'elle devrait écrire sur ces murailles: Si le paradis est sur cette terre, c'est ici. Trente-six colonnes de marbre supportent la voûte revêtue d'argent. Les arceaux et les murs sont en marbre blanc incrusté d'arabesques d'or d'un travail admirable."

—MM. Victorien Sardou, Paul Féval et Henri de Bornier, se présentent comme candidats à l'Académie française, pour le siége laissé vacant par le décès de M. Carné.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

"SEMAINE DES DAMES."
MISS MARY ANDERSON.

Mercredi soir — Aussi samedi, à midi, EVADNE.
Mercredi Matinée. — Mme CHANFRAU, DORA (seule fois).
Jeudi — ROMEO ET JULIETTE.
Vendredi (Bénéfice) et Samedi. — Bénéfice d'adieu Vendredi. MEG MERRILIES (première fois).

Lundi, 29 mars—OURS. 19 mars—

Chaussures.

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.
GROS ET DETAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties imperméables et indévissables. Mes prix sont tellement modérés que je défie, à égal matériel, la concurrence du Nord ou du Sud. Chaussures de bière classe depuis $36.00 par douzaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche: 20, rue St-Charles, près Canal. Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés. 1nov—

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.,

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de ce genre dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau. $6.50.
Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau. $4.50.
Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un souilier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à chevville en cuivre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

1mai—1an E. CABAUD.

ASSURANCES

GERMANIA INSURANCE COMPANY
BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE, NLLE-ORLEANS.
INCORPORÉE EN 1846,
ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Présid
EMIL MAJER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS:
J. Armbrister, C. Del Bondio, A. Gaiser, G. Juergens, G. L. L. Mayer, H. Rodwitz, R. F. Theurer, J. A. Webert, G. H. Braughn, P. W. Dielmann, H. Knotzsch, Frank Lewis, Frank Vatter, H. Zuberbier, H. Curtius, L. Godchaux, L. Grunewald, J. Hassinger, J. Kohn, Paul Letteller, H. Schuts, J. J. Weckerling, F. M. Ziegler.

8 iuin—1 an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No. 3 de la rue Carondelet,
A côté de la banque Nationale de l'Union

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivière et d'incendie, sur une règle et paie promptement les pertes.

A. CHIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.

—DIRECTEURS—

Victor Maignan, L. D. Sarpy, B. Saloy, J. Bayle, A. R. Broussean, A. Bonnecease, H. L. Labasse, H. Gally, A. Chiapella.

12f6v76—1an

LOUISIANA SAVINGS BANK
—AND—
Safe Deposit Company.
Au No 51 de la rue du Camp.
CAPITAL.....$500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS—

ED. CONERY, J. H. KELLER, DAVID WALLACE, FRED. WING, W. S. THOMAS, JAS. JACKSON, E. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au delà et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de six à sept heures.

12oct 75—1an. JOHN WALTON, caissier.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.
OFFICIERS.

D. URQUHART, Président.
THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président,
THOS. A. CLARKE, 2nd. "
J. C. LEEDS, Secrétaire.
CHAS. KILSHAW, Trésorier.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams, Thos A. Clarke, C. J. Leeds, J. Robinson, A. Moulton, E. A. Palfrey, Geo. Jonas, J. G. Gaines, C. Schneider, Carl Kohn, T. L. Bayne, D. Urquhart.

20mars 74—1an.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
11 Rue Saint Louis, de 11 heures à 3 heures.

Toute pièce destinée à recevoir la signature du Consul doit être déposée 24 heures d'avance.

Les droits de chancellerie sont payables (en greenbacks) au moment où l'on dépose les pièces.

Conformément à l'Art. 35 de la Loi du 27 juillet 1872, sur le Recrutement de l'Armée, le Consul invite les Français âgés de 20 à 40 ans, à se faire inscrire au Consulat. Ceux qui ne le font pas sont considérés comme insoumis, et passibles de peines sévères, ainsi que leurs complices, parente, femmes, patrons, &c.)

Les Français ne résidant pas en Louisiane, peuvent se faire inscrire dans les Agences Consulaires près desquelles ils demeurent.

Les Français résidant à Key West et à Jacksonville (Floride), ainsi que les personnes ayant des relations d'affaires avec ces deux villes et avec la France, sont invitées à faire connaître au Consulat de la Nlle-Orléans les noms des résidents, soit Français, soit étrangers, susceptibles de remplir les fonctions d'Agent-Consulaire dans ces localités.

Des informations sont demandées sur les personnes suivantes:

ADNOT (Jules)—AZIERE, (Jean)—allemand LEANION (Bertrand)—BERNARD, (Célestin Faustin)—BERNHARD, (Adam)—BLEYMARE —BERTELOT, (Leon)—BERTET et LABERIE—BOISSY, (Sincere) BOITEL, (Mme) BORDENAVE, (André, frère)—BOULANGER, (Jean)—BOUTIN et BAILLEBEST, (Joseph)—BROSSET, (Jean-Baptiste)—BURGAN, (Mme Yve)—CAMPAGNET—CAMPAGNE, (Mathilde) —CHAUVY, (Alexandre)—CHIMM, (les époux) COLLIGNY, (Albert Rousit de)—CORNIER, (Mme Yve) COUPET, (Joseph)—DAIGNEAU, (Isaac) DALLIER, (Théophile) DANDUE, (Mme) DEBAUT (Edmond)—DEPANCE, (Mme Yve, née Déneroue, Marie Brun)—DUBOIS, (Jean)—DUCOS, (Remon) DUCUT, (les époux) DUPOUCHEL, (Auguste)—DURANT, (Jean-Marie)—EYNARD, (Henri et Hippolyte)—FLEURIET, (Antoine)—FITTE et LANGLES—FRITZ, (Mme Yve Fleury)—GABRIEL, (Joseph Théophile)—GACHASSIN, (Victor)—GREGOIRE, (Mme Rosalie)—GIBB—U, (George)—GONDRAN, (les époux)—GUYOT, (J. D)—GUIBON, (Jean François)—HEYS, (Dile)—JACCOUD, (Maurice) JAMBUNEAU, (Jean)—JANET, (Jean)—JARLAN, (simon)—JEANMONEAU, (Jean)—LAMOTHE, (Pierre Lucain)—LAPEZE—LAFEYPOLLERIE, (Jean)—LATOUR—LAVERGNE, (Octave, les époux)—LEVEAU (Henri)—MALMAISON, (Pétanil, Sophie, Euphrasie, femme de la) MARTIN, (Antoine et Alice, Vve, née Marie Elisabeth Delbert)—MASEY, (Julie)—MAZEIRAC, (Philippe)—MELIS—MILLES, (Mme)—MESSIER, (Ephèze Lecuyer) MOURAIN, (Pierre Gustave, Charles Georges, Louis Alphonse et Henri)—NEIVECH—GRIARD, (Dr)—OUSSET, (Bernard)—PALLOT, (Alfred)—PASSETTE, (Antoine)—PAUL, (les Louis François) —PIETRI, (Antoine)—PORCHE, (les époux)—PRADAL, (de Mme Eve Feyh)—POSTEL, (Georges Alfred)—PREVOST, (feu Toussaint Jean Marie Médard) ROMANETTI, (Jean-Baptiste)—REID, (Christian)—RISBOURG, (Jean-Baptiste)—SARRON, (Mme Yve Félix)—THOURET, (Georges —TURQ, (Nicholas Etienne)—VENNARD, (François).

Ce 10 Mars 1876.

Le Consul gérant,
VICOMTE PAUL D'ARZAC

10 mars—

DIX-SEPTIEME TABLEAU ANNUEL
Compagnie d'Assurance "Hope
DE LA NLLE-ORLÉANS.
Bureau No. 21, rue du Camp.

Conformément à sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874.....100,523,98

Sur les risques d'incendie 80,229 26
Sur les risques maritimes 14,963 90
Sur les risques de rivières 4,126 26 — 100,523

Pertes payées dans la même période savoir.....
Sur les risques d'incendie 23,354 94
Sur les risques maritimes 6,536 07
Sur les risques de rivières 180 11 — 33,571 77

Moins cent remis aux as.....7,818 94
Taxes.....7,820 77
Réassurances.....6,705 68
Loyer.....8,250 27
Primes retournées.....1,061 00
Profits et pertes, dépenses, intérêts 8 mois.....16,080 80 — 61,875

Réserves pour les risques non terminées au 30 avril 1874.....— $5,898

Actif de la Compagnie:
Prêts garantis par premières hypothèques dans cette ville.....86,000
Prêts sur gages.....42,817
Effets pour primes à courir échéances.....17,721
Actions de banque et autres actions.....56,425
Biens fonciers.....21,551
Primes en voie de perception.....16,416
En banque.....64,923
Total de l'actif.....$305,85
Le bilan ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

HENRY FEYCHAUD, président.
B. ARNETT, Secrétaire.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE
Théâtre favori des familles.

DIMANCHE, lundi, mardi et mercredi, 19, 20, 21, 22 mars et mercredi à la matinée, le célèbre MIME, Mr HERNANDEZ FORTER, dans son rôle de "LUNDI," du drame maritime, JACK HALEWAY, Août and Ashore—pièce à sensation, splendides décors, etc.

Jeudi, vendredi et samedi, 23, 24 et 25 mars et samedi à la matinée—ROBINSON CRUSOE, pièce écrite pour Mr Foster, par Mr D. Benson Kelly. Mr Hernandez Foster remplira le rôle de "VENDREDI." Les décors sont entièrement nouveaux.

Dimanche, 26 mars—Première soirée du court engagement de l'actrice distinguée, Mlle LUCILLE WESTERN. 19 mars—

Théâtre St-Charles.

Dimanche soir, 19 mars.
Et jusqu'à nouvel ordre.

Les FRERES KIRALFY ont l'honneur d'annoncer au public de la Nouvelle-Orléans qu'ils se sont assuré le droit exclusif de représenter, aux Etats-Unis, le célèbre grand spectacle d'Adolphe D'Ennery (auteur des "Deux Orphelines") et de Jules Verne, intitulé:

Voyage autour du Monde en 80 jours,

avec tous les magnifiques décors, costumes, &c. Début en Amérique, de la troupe de ballet de la pièce St-Martin, de Mlle Leteurseur, première absolute. Les principaux artistes du Théâtre St-Charles prêtent leurs talents dans la pièce.

Grande matinée pour les familles, mercredi et samedi. 19mars—

GYMNASE DES DAMES.
Institut d'hygiène et orthodémie,
Sous la direction immédiate de
MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 1017 de la rue du Canal. Prix pour la session: $216, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—a No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Jardin de Wenger
11 et 13, RUE BOURBON 11 et 13
H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs tournaux Européens et américains; DEUX BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. Les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre. 15jan—1an

Département des Finances.
Hôtel de Ville,
Nlle-Orléans, 10 mars 1876.

DES propositions cachetées seront reçues, jusqu'au VENDREDI, 31 mars, à midi, pour la vente, à la ville, de CENT CINQUANTE MILLE PIASTRES EN BONS de la ville de la Nlle-Orléans et des anciennes villes de Jefferson et de Carrollton—y compris les bons à prime.

Toutes les soumissions devront mentionner la classe de bons, le montant de l'intérêt, et les offres doivent inclure le capital et l'intérêt.

Les propositions doivent être adressées aux commissaires de la dette consolidée et endossées "Propositions pour bons". ED. PILSBURY, Administrateur.

11mar2aut1—V&S

J. DESCA,
ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 5
(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de:
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et Importateur de:
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

18 déc 75—1an Nouvelle-Orléans

CARBONICO-PHOSPHATED
COD LIVER OIL
U S PATENT

L'ACIDE CARBONIQUE

dissout le phosphate de chaux, conserve à l'huile sa PURETÉ et sa PALATABILITÉ, rend l'huile AGREABLE et plus DIGESTIBLE.

C'est la SEULE huile phosphatée qui, à cause de sa supériorité, ait été couronnée par un brevet d'invention. Les AUTRES ne sont que de SIMPLES MIXTURES rancissant facilement.

A vendre par tous les droguistes. A. JAS. Renseignements et ordres à 53 Chartres, N. O.

Toute imitation du nom et du produit sera poursuivie. 12jan—3m

AVIS IMPORTANT
Aux Marchands et aux hommes d'affaires.

Si vous vous proposez de transporter ailleurs vos bureaux.
Si vous vous proposez de changer votre raison sociale,
Si vous voulez que vos ordres soient remplis promptement.
Si vous voulez un travail propre et bien fait.
Si vous tenez au bon marché.

PRINTING
EUREKA OFFICE
NATCHEZ STREET

J'ai un assortiment complet de caractères neufs et de presses de tout genre. Etant imprimeur de profession et employant mes ordres depuis douze ans, je sais que vous serez parfaitement satisfaits.

A. M. MILLER, Propriétaire.

REMEDE INFAILLIBLE
—CONTRE LA—
DYSSENTERIE.

LE remède de Mme Willos qui est infaillible en même dans les cas de dyssenterie les plus graves, vient d'être patenté récemment sur le nom de "WILLOZ DYSSENTERY REMEDY."

On peut s'en procurer au dépôt général rue Margny, No 135 et dans les principales pharmacies de la ville. 27oct—1an.

La merveilleuse Mme Anna.

QUEST-CE que l'avenir? qu'est-ce que le passé? qu'est-ce que tous ces fluides magnétiques environnant et nous cachant les choses qu'il nous importe le plus de connaître?

Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie: bonheur, mariage, maladie, affaires, litiges, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office: rue Delord 214, entre Baronne et Carondelet. Heures: depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir. 16nov—1an.

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste; sur maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vos. Il vous dire le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des tracas de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultation gratuites pour les pauvres, en médecine, de 9 à 3 heures. 26mars—1an

Le Dr. G. P. MALONEY,
150.....Rue du Canal.....150
CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci-devant du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Couvent des Ursulines et des Orphelines de la Charité, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleurs ratelliers artificiels. 22nov—

Dépôt du Bitter des Arabes,
73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE,
19sept—1a Propriétaire

A vendre,

A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard) au coin des rue Calliope et Remparts:

Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.

Planches pour plafond (ceelling) à $13 00 les mille pieds, livré.

R. W. Boarts à $12 00 les mille pieds, livré.

Conditions—Comptant.

NICHOLAS CONNELL.

1imis—1an DEMAY

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
EPICERIES, VINS, LIQUEUR
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Aux Magasins Bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
19 juil 75—1an Nlle-Orléans.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Bâton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Iberie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GOSSOULIN, Fausse-Pointe.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines, (Iberville).

A. BOYER, Morsouville, (Avoyelles)

R. RIOULIN, Houma (Terrebonne)

SELVAIN LERMAN, Maître-de-Poste à Johnville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.

EDGARD DELERY, Sale St-Louis, Ollins

11 nov75—1an

DIVERS.

ENGRAIS
DE VILLE,
FABRIQUÉ PAR LE
CHEMICAL
—AND—
BLOOD FERTILIZING
WORKS.

Bureaux No 37 de la rue Peters, et les rues Bienville et Douane.

ENGRAIS No 1,
POUR LA CANNE A SUCRE,
ENGRAIS No 2,
POUR LE COTON;
ENGRAIS POUR
Les Orangers et les autres arbres fruitiers.

Pour la Canne à Sucre.....$60,00
" le Coton.....45,00
" les Orangers et les autres arbres fruitiers.....60,00
Super Phosphate phr.....65,00
Os pulvérisés, ptrs.....45,00

Par tonneau, en sacs de 200 livres.

Produits Chimiques constamment en magasin.

TRATE DE POTASSE,
" SOUDE,
MURIATE DE POTASSE,
PLATRE,
ACIDE SULFURIQUE,
SULFATE D'AMMONIAQUE.

La compagnie composé des engrais, sur commande, pour toutes les récoltes. Cette branche est une spécialité.

BUREAUX,
No. 37 de la rue North Peters,
Entre les rues Douane et Bienville
6 fév—

LE MEILLEUR
DES
ENGRAIS
DU SUD.
ENGRAIS DE STERN
SUPER PHOSPHATE
D'OS ET
OS PURS PULVÉRISÉS.

En offrant aux planteurs ces engrais bien connus et qui ont fabriqués par "THE PERUVIAN GUANO AND CHEMICAL MANUFACTURING COMPANY" (manufacture d'engrais et de produits chimiques de Stern) nous sollicitons respectueusement votre patronage.

LE SUPER PHOSPHATE D'OS ET LES OS PURS MOULDS, dont la fabrication repose sur des principes scientifiques et qui sont précieux pour l'agriculture, sont supérieurs aux engrais du commerce sous le rapport de l'efficacité, à tous les agents qui servent à enrichir le sol. Nous référons les acheteurs aux nombreux consommateurs du Sud; ils en ont fait l'essai et les ont reconnu, à l'unanimité, comme les meilleurs engrais de l'époque.

Notre grande expérience et les facilités que nous avons nous donnent d'incontestables avantages sur tous les concurrents.

Le Dr J. Ewing Mitchell, dont la réputation de chimiste est bien établie, dirige la fabrication; il ne néglige rien pour faire un super Phosphate qui rend au sol la nourriture minérale que la culture lui enlève.

C'est le premier des engrais pour la production du coton, du maïs et des céréales. Nous donnons seulement qu'on l'essaie puis qu'on le compare avec les nombreuses imitations inutiles qui se débitent sous des noms d'engrais, de guano, &c.

Voici nos prix sur la base de comptant ou le billet accepté en ville à satisfaction:

Super Phosphate d'os par tonneau de 2000 livres.....$65
Os pure moulus fins, par tonneau de 2000 livres.....$45

Dans des sacs de 200 livres, net.

Nous faisons un escompte de dix pour cent aux personnes qui achètent de grandes quantités aux prix ci-dessus.

Nos facilités pour la fabrication du

NOIR ANIMAL,
DES ACIDES
SULFURIQUE, NITRIQUE
ET MURIATIQUE
SONT INCOMPARABLES.

Nous le signalons à l'attention des acheteurs.

LA FABRIQUE est dans la rue des Francs, près le Canal Marigny.

L'ENTREPOT est dans la rue des Champs-Elysées, en face de la gare du chemin de fer Pontchartrain.

Pour plus de détails, s'adresser à nos bureaux.

No. 14 de la rue de l'Union.

C. M. SORIA, President.
PAUL ROBELOT, Secrétaire et Trésorier.
J. J. MEYER, Agent Général.
22janv—4m

AUGUSTE'S
Commercial Restaurant,
107.....Rue de la Douane.....107

On trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 4oct75—1an

M. JULES TARDOS, ex-associé de la maison EDMUND DEXTER & SONS, de Cincinnati, Ohio, et propriétaire du New Feuuland Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent Tonique. Il prévient les Marchands et le Public qu'ils ne trouveront pas comme par le passé de livre, dans les caisses, n'ayant pas encore eu le temps de les le réimprimer. Mais le véritable et authentique New Foundland Bitters, portera sur l'étiquette le nom de JULES TARDOS, Jr., Propriétaire, Nouvelle-Orléans.

JULES TARDOS, Jr.
Wa Fl ma Tabonpitonlas

Chauvillier

ANT. CARRIERE. R. L. CARRIERE. O. CARRIERE. CHAS. J. CARRIERE.

A. Carrière & Sons,
Négociants-Commissionnaires,
ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux. 27sept—1an

L'Union Française,
BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi et Samedi.

Président,
EDGAR LA RUE.

PAS DE RÉDUCTION,
Pas de Renvoi!
Tous les Lots
Payés en plein!
OCCASION SUPERBE
DE
Faire Fortune.

—LA—
COMPAGNIE DE LA LOTERIE
DE LA LOUISIANE
—FERA—
A la
Nouvelle-Orléans,
Louisiane,
Le SAMEDI
29 AVRIL 1876,
UN GRAND TIRAGE EN OR.
Gros lot - $100,000!
Un lot à chaque six billets!
3580 LOTS,
Le tout s'élevant à plus de
UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement à Neuf Heures du matin, SAMEDI, 29 AVRIL 1876
A
La Nouvelle-Orléans.

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN!
PLAN EXTRAORDINAIRE!
20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS:

Un gros lot	$100,000
1 lot	50,000
1 lot	20,000
1 lot	10,000
2 lots de $5000	10,000
4 lots de $2500	10,000
20 lots de $1000	20,000
50 lots de $500	25,000
1200 lots de $100	120,000
2000 lots de $50	100,000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500

TOTAL:
3580 lots (en or) s'élevant à.....$503,500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au b